

Echanger durablement

SCIENCES ▶ Trente spécialistes se réuniront à Genève les 12 et 13 janvier pour un dialogue Nord-Sud sous l'égide de la Fondation Partager le savoir et de son président Robert Klapisch, valaisan dans l'âme.

RÉGINE BOICHAT

Tirer parti de la fuite des cerveaux dans le domaine des sciences, c'est le sujet du prochain atelier interdisciplinaire qui se tiendra à Genève les 12 et 13 janvier sous l'égide de la Fondation Partager le savoir. Trente scientifiques se réuniront pour un dialogue Nord-Sud. Issus de onze pays et de quatre continents, les spécialistes analyseront la migration des scientifiques vers les pays du Nord et tenteront de dégager comment favoriser un processus gagnant, pour eux-mêmes, pour les pays hôtes et les pays d'origine. «C'est ce que, par un jeu de mots en anglais, on appelle transformer le «Brain Drain» en «Brain Gain»», explique Robert Klapisch, le président de la Fondation «Partager le Savoir», domicilié à Crans-Montana. Interview.

Quel est le but poursuivi par votre institution?

Nous voulons diminuer l'inégalité entre les nations au niveau de la science. Sans quoi il ne pourra y avoir de développement durable. Le domaine est vaste, ceci concerne aussi bien la science fondamentale (le CERN par exemple, le changement climatique ou l'astronomie), que la satisfaction des besoins fondamentaux (eau, énergie, nourriture, santé, lutte contre les catastrophes naturelles). Nous voulons contribuer à la formation d'élites dans les pays émergents.

Quels sont les résultats obtenus à ce jour?

Nous avons œuvré avec succès pour l'extension du réseau académique internet européen aux pays du pourtour méditerranéen et depuis octobre dernier, notre demande d'extension à l'Afrique subsaharienne a été mise en priorité par l'Union européenne et l'Union africaine. Nos efforts se poursuivent.

Que pensez-vous de ce que l'on appelle la fuite des cerveaux?

Les scientifiques doivent, de façon naturelle, se déplacer, pour accroître leurs connaissances, et pour s'insérer dans les grandes entreprises scientifiques mondiales.

Tous ces phénomènes sont souvent enrobés dans le terme trompeur de «Brain Drain» ou fuite des cerveaux. Nous pensons que ce cliché est complètement dépassé à l'heure de la mondialisation. Il sert de pré-



Domicilié à Crans, Robert Klapisch organise depuis 2002 des conférences dans le domaine de la science. LDD

texte à certains gouvernements qui ne veulent surtout rien changer à des pratiques qui freinent leur développement.

Pourquoi ne pas avoir organisé cet atelier au centre de Congrès le Régent à Crans, puisque c'est là où vous êtes domicilié?

En principe, toutes nos conférences sont organisées sur le pourtour méditerranéen. Nous organisons des rencontres à Genève, siège de la fondation, lorsque les sujets sont politiquement délicats comme Israël, ou la Palestine en 2007. Genève, est

Bruxelles ou Rome peuvent faire l'aller retour dans la journée, ce qui ne serait pas possible à Crans.

Laissons votre travail de côté et dites-nous qu'est-ce qui vous a donné envie de vous installer à Crans?

L'humoriste Alphonse Allais a écrit: «On aurait dû bâtir Paris à la campagne: l'air y est beaucoup plus pur».

Crans pour moi est la concrétisation de cette profonde pensée. L'air est pur, le décor est splendide, et toutes les facilités

«Nous voulons diminuer l'inégalité entre les nations au niveau de la science»

ROBERT KLAPISCH, PRÉSIDENT DE LA FONDATION «PARTAGER LE SAVOIR»

la ville internationale par excellence et nous y bénéficions de la présence de nombreuses organisations internationales. Ajoutons que, même si nous préférons que tous les participants soient là pendant les deux jours, certaines personnalités de Paris,

de la grande ville sont à disposition. Tout y est simple, sauf évidemment pendant la foule des fêtes de fin d'année que nous avons passées ici avec ma fille et ses deux enfants.

www.partager-le-savoir.org

BIO EXPRESS

ROBERT KLAPISCH

1932 naissance, nationalité française.

1952 Ingénieur de l'Ecole supérieure de physique et de chimie industrielle ESPCI

1966 Docteur ès sciences

1956-1981 Recherches au CNRS (Centre national de la recherche scientifique)

1981-1987 Directeur de la recherche du CERN

1988-1996 Activités au CERN

2000 élu président de l'Association française pour l'avancement des sciences (AFAS)

2006 président de

la Fondation Partager le savoir

Distinctions:

▶ Diverses médailles et récompenses du CERN

▶ Prix Joliot-Curie de la Société française de physique

▶ Prix des trois physiciens de l'École normale supérieure

▶ W. F. Rockwell medal for science and technology de l'international institute for technology (USA)

▶ Fellow of the institute of physics (Grande-Bretagne)

▶ Chevalier des palmes académiques

▶ Chevalier de la légion d'honneur

CAMPAGNE EN VUE DE LA VOTATION DU 8 FÉVRIER

Une douane au sommet des Mossettes



A l'image de Philippe Nantermod (à droite), les militants de Libre-accès.ch ont distribué des tracts aux skieurs passant «la frontière».

DANIEL CLERC

NICOLAS MAURY

«D'un côté la Suisse, de l'autre la France et l'Europe. Ce lieu est emblématique», explique Martin Uhl, coordinateur national de Libre accès.ch.

Au sommet de la Pointe des Mossettes aux Crossets, la campagne des jeunes pour la libre circulation des personnes a procédé samedi à la fermeture fictive de la frontière. Armés d'un panneau Zoll, de barrières et des banderoles, des militants tout de bleu européen vêtus ont distribué des tracts aux skieurs: «C'est une manière créative de montrer à quoi aboutirait un non le 8 février prochain. La Suisse serait isolée.»

Douaniers symbolisés. Organisateur de la journée, brassard jaune au bras, Philippe Nantermod enchaîne: «Nous symbolisons les douaniers reconnaissables à leur carré phosphorescent. Heureusement, la douane est toujours ouverte dans les Portes du Soleil. Les skieurs peuvent passer librement et la Suisse n'est encore pas fermée. Nous espérons que ce soit toujours le cas dans un mois.»

Si les récents sondages montrent que la population est de plus en plus favorable à la reconduction de l'accord sur la libre circulation et à son extension à la Bulgarie et à la Roumanie, Martin Uhl ne compte pas ménager ses efforts: «Le fait que les citoyens penchent désormais pour le oui ne peut que nous réjouir. Mais nous mènerons la campagne jusqu'au bout.»

Moyens limités. Libre accès.ch regroupe en son sein la presque totalité des partis «jeunes», hormis l'UDC. «Nous n'avons pour nous que notre enthousiasme, mais guère de moyens», indique Martin Uhl. «Alors nous jouons sur l'événementiel. Une action similaire à celle d'aujourd'hui s'est déjà déroulée à Laax dans les Grisons il y a une semaine. Durant le week-end électoral, nous organiserons une grande soirée à Genève. Nous sommes présents sur les pistes, dans les rues et dans les universités. Partout où nous pouvons toucher les jeunes, dont le vote peut faire pencher la balance.»

Le Valais au fond des yeux

Jacques Melly
au Conseil d'Etat

www.jacquemelly.ch

A l'aube de cette nouvelle année, je souhaite bonheur et succès à tous, particulièrement à celles et ceux qui mettent leur temps et leur énergie au service des collectivités.

Ensemble nous oeuvrons pour un Valais fort, uni et résolument tourné vers l'avenir.

Bonne Année à tous.